

Orientation méthodologique Analyse d'une œuvre picturale ou graphique

IDENTIFICATION ET CONTEXTE HISTORIQUE DE L'ŒUVRE

Nom et prénom de l'artiste (ou attribution)

Dates et lieux de naissance et de mort

Titre souligné (texte manuscrit) **ou en italique** (texte écrit sur ordinateur)

Date (préciser si approximative)

Matériaux utilisés (quelle technique mise en œuvre sur quel support ?) : huile sur toile, pastel sur carton, crayon Conté sur vélin, etc.

Dimensions (hauteur, largeur)

Localisation actuelle (musée, collection particulière, *in situ*, détruite...)

Contexte historique de l'œuvre

Historique du contexte de la création de l'œuvre (commande royale, impériale, de l'État, religieuse ou civile, nom et fonction du commanditaire, création personnelle...)

Statut de l'œuvre : copie, élément d'un programme ou d'une série, œuvre préparatoire...

Historique des lieux de conservation de l'œuvre : musée du Luxembourg, musée de province, collectionneur, marchand..., œuvre détruite, œuvre restée dans l'atelier d'un artiste, etc.

Historique des expositions

ANALYSE D'UNE ŒUVRE PICTURALE

Brève description : mise en valeur d'éléments formels ou narratifs structurant l'œuvre

ANALYSE FORMELLE

Identifier :

- Œuvres préparatoires, dessins, esquisses : évolution de la composition, variantes...
- Sources ou références éventuelles sur le plan formel.

Composition

Il s'agit d'analyser la manière dont le peintre a représenté dans l'espace du tableau son sujet.

- **Format du tableau** (carré, rectangulaire, tondo...)
- **Cadrage**. Quel espace représenté dans les limites du tableau ? Hors-champ ? Quels sont les grandes zones qui se détachent ? Les volumes dans l'espace : plan large et effet de masse (figures multiples, accumulation d'objets...) ou cadrage resserré et unicité de la figure ou de l'objet ?
- **Disposition des différents plans**. Les plans sont les surfaces planes imaginaires qui induisent une profondeur (premier plan, arrière-plan...). Comment s'inscrit dans le sujet dans le cadre ?

Intégration du sujet dans l'environnement ? Isolement du sujet au premier plan ? Absence de profondeur ? Compositions ouverte ou fermée ?

- **Perspective, point de vue et volume.** Différents type de perspective peuvent être mises en œuvre, notamment la perspective classique (avec respect de l'unicité du point de vue, d'un unique point de fuite et du raccourcissement des figures), la perspective aérienne ou, grâce à l'influence des estampes japonaises, la perspective en hauteur. Le traitement de la perspective s'articule généralement avec le point de vue (ou angle de vue), c'est-à-dire la manière dont le spectateur est positionné pour regarder la scène : vue plongeante (surplomb, plongée), vue en contre-plongée, vue frontale, vue de trois-quarts ou de côté... La perspective détermine également le traitement du volume des formes (respect du modelé ou traitement en aplât).
- **Lignes de force ou lignes directrices, des jeux de masse et de l'ordonnancement.**
 - Statisme et stabilité (lignes droites, orthogonalité)
 - Dynamisme, mouvement et déséquilibre (lignes courbes, diagonales, obliques)

Dessin, graphisme, ligne

Le dessin constitue généralement la première étape dans la mise en place d'une composition : il intervient avant la mise en couleurs et détermine préalablement les formes.

La ligne détermine la précision du rendu du contour des objets (effet de netteté, géométrisation des volumes et des formes par exemple). La ligne de contour peut être reprise au pinceau pour affirmer les délimitations des formes mais elle peut être totalement oubliée au profit de lignes brisées ou hachurées, de traits irréguliers ou découpés : la couleur domine alors le dessin.

Couleurs

Il s'agit de dégager les couleurs dominantes ainsi que les relations établies entre elles par le peintre sous la forme de contrastes

Une couleur est pure ou saturée lorsqu'elle n'est pas mélangée avec du blanc, du noir, du gris (ou éventuellement avec sa couleur complémentaire). Au contraire, la couleur est dite rompue lorsque la couleur est mélangée.

Le ton d'une couleur se détermine en fonction de son degré de clarté : une couleur est dite claire, foncée ou sombre.

Les nuances sont les différentes variations colorées d'une couleur de référence.

Le camaïeu est une harmonie colorée autour d'une couleur de référence à partir de laquelle différentes nuances sont exprimées.

L'ensemble des couleurs se caractérise en fonction des effets produits et des dominantes. La combinaison générale restitue une harmonie, une homogénéité, un équilibre, des effets de contrastes... La palette de couleurs s'organise autour d'une dominante chaude, froide, rouge, grise...

Contrastes colorés utilisés en peinture :

- contraste de valeur entre différents tons, entre couleur claire et couleur sombre pour signifier l'opposition entre ombre et lumière
- contraste entre couleurs pures et couleurs dégradées ou rabattues.
- contraste des complémentaires (orange/bleu – jaune/violet – rouge/vert)
- contraste simultané (effet d'atténuation d'une couleur commune – vert à côté d'un jaune apparaîtra plus bleu - ou effet de contamination – un bleu à côté d'un jaune apparaîtra plus violet)

Lumière

L'analyse de la lumière doit permettre de comprendre comment le peintre donne l'illusion ou non de la profondeur et des modelés et le repérage de la source lumineuse oriente la lecture de la composition

Quel type de lumière ? lumière naturelle, artificielle

Comment se diffuse la lumière ? éclairage uniforme (lumière diffuse), effet lumineux dirigé vers telle zone de la composition...

Quel effet de clair-obscur ?

- éclairage en demi-teinte induit de nombreuses nuances dans le modelé des formes
- grande intensité lumineuse provoque de forts contrastes clair-obscur :
 - Si la lumière est frontale, elle a pour effet d'écraser les volumes et d'aplanir les reliefs ainsi que de souligner le contour des formes
 - Si la lumière est latérale ou oblique, elle a pour effet de donner beaucoup de relief aux volumes et de projeter les ombres latéralement
 - Si la lumière est dos au sujet, ce dernier est dans l'obscurité et son ombre est au-devant de lui

Touche, texture, matière

Il s'agit de décrire l'apparence matérielle de la peinture sur la toile

La touche se définit par la manière de poser la peinture sur la toile ; celle-ci est déterminée par l'outil utilisé (pinceau plus ou moins large, brosse plus ou moins épaisse, couteau...), par la quantité de peinture (matière) et par le geste.

Une touche unifiée, lisse, fine, porcelainée (aussi lisse et translucide qu'une porcelaine). On parle aussi de facture lisse. Elle s'oppose à une touche hachurée, épaisse, rythmée, nerveuse, composée d'empâtements.

La texture de la couche finale peut traduire un effet sensitif : rugueux (effet de manière ou tramage de la toile perceptible au travers de la touche), soyeux, lisse... et conduit à restituer un effet de netteté ou au contraire de flou.

ANALYSE ICONOGRAPHIQUE

- **Genre** (religieux, historique, profane, portrait, paysage, animalier, nature morte...).
- **Sujet explicité.**
- **Références et sources** historiques, littéraires, mythologiques ou religieuses.
- **Signification et valeur symbolique** par rapport au contexte de création de l'œuvre.
- **Originalité ou continuité** du thème dans la tradition iconographique.

- **Mise en évidence des éléments les plus caractéristiques de l'œuvre.**
- **Mise en rapport de l'étude formelle ou structurale avec l'étude iconographique ou symbolique.**